

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive - Tél. 41892
 RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Kartı ve Şiki - Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Rüşidefendi Cad. Kahraman Zade K. Tél. 20094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les grandes manœuvres de l'Egée Atatürk parmi les troupes Le thème général des opérations

Les manœuvres de l'Egée qui ont commencé hier ont été publiées les données suivantes sur les opérations de l'Egée qui ont commencé hier.

La guerre a éclaté entre un pays «bleu» maître de la Méditerranée, et un pays «rouge». Les bleus ont débarqué au sud d'Izmir. Les premières opérations ont été des contre-attaques qui ont été couronnées de succès. A la suite de ces combats un front a été établi entre les deux adversaires : le front de l'Ankara et le front de l'Ankara.

Le thème général des opérations est de repousser les éléments «rouges» en vue de mettre fin aux attaques frontales auxquelles les forces «bleues» sont exposées, le commandement a décidé de mener par le sud de l'adversaire. Dans la région de Kuşadası. Le front de l'Ankara est en pleine activité. Les «rouges» sont comme nous l'avons dit plus haut sur la défensive.

Les forces «bleues» sont en position d'attaque. Leurs tanks et leurs autos blindées sont en pleine activité. Les «rouges» sont comme nous l'avons dit plus haut sur la défensive.

Le thème général des opérations est de repousser les éléments «rouges» en vue de mettre fin aux attaques frontales auxquelles les forces «bleues» sont exposées, le commandement a décidé de mener par le sud de l'adversaire. Dans la région de Kuşadası. Le front de l'Ankara est en pleine activité. Les «rouges» sont comme nous l'avons dit plus haut sur la défensive.

Le thème général des opérations est de repousser les éléments «rouges» en vue de mettre fin aux attaques frontales auxquelles les forces «bleues» sont exposées, le commandement a décidé de mener par le sud de l'adversaire. Dans la région de Kuşadası. Le front de l'Ankara est en pleine activité. Les «rouges» sont comme nous l'avons dit plus haut sur la défensive.

Le thème général des opérations est de repousser les éléments «rouges» en vue de mettre fin aux attaques frontales auxquelles les forces «bleues» sont exposées, le commandement a décidé de mener par le sud de l'adversaire. Dans la région de Kuşadası. Le front de l'Ankara est en pleine activité. Les «rouges» sont comme nous l'avons dit plus haut sur la défensive.

Le thème général des opérations est de repousser les éléments «rouges» en vue de mettre fin aux attaques frontales auxquelles les forces «bleues» sont exposées, le commandement a décidé de mener par le sud de l'adversaire. Dans la région de Kuşadası. Le front de l'Ankara est en pleine activité. Les «rouges» sont comme nous l'avons dit plus haut sur la défensive.

Le thème général des opérations est de repousser les éléments «rouges» en vue de mettre fin aux attaques frontales auxquelles les forces «bleues» sont exposées, le commandement a décidé de mener par le sud de l'adversaire. Dans la région de Kuşadası. Le front de l'Ankara est en pleine activité. Les «rouges» sont comme nous l'avons dit plus haut sur la défensive.

Le thème général des opérations est de repousser les éléments «rouges» en vue de mettre fin aux attaques frontales auxquelles les forces «bleues» sont exposées, le commandement a décidé de mener par le sud de l'adversaire. Dans la région de Kuşadası. Le front de l'Ankara est en pleine activité. Les «rouges» sont comme nous l'avons dit plus haut sur la défensive.

Le thème général des opérations est de repousser les éléments «rouges» en vue de mettre fin aux attaques frontales auxquelles les forces «bleues» sont exposées, le commandement a décidé de mener par le sud de l'adversaire. Dans la région de Kuşadası. Le front de l'Ankara est en pleine activité. Les «rouges» sont comme nous l'avons dit plus haut sur la défensive.

Le thème général des opérations est de repousser les éléments «rouges» en vue de mettre fin aux attaques frontales auxquelles les forces «bleues» sont exposées, le commandement a décidé de mener par le sud de l'adversaire. Dans la région de Kuşadası. Le front de l'Ankara est en pleine activité. Les «rouges» sont comme nous l'avons dit plus haut sur la défensive.

Le thème général des opérations est de repousser les éléments «rouges» en vue de mettre fin aux attaques frontales auxquelles les forces «bleues» sont exposées, le commandement a décidé de mener par le sud de l'adversaire. Dans la région de Kuşadası. Le front de l'Ankara est en pleine activité. Les «rouges» sont comme nous l'avons dit plus haut sur la défensive.

Le thème général des opérations est de repousser les éléments «rouges» en vue de mettre fin aux attaques frontales auxquelles les forces «bleues» sont exposées, le commandement a décidé de mener par le sud de l'adversaire. Dans la région de Kuşadası. Le front de l'Ankara est en pleine activité. Les «rouges» sont comme nous l'avons dit plus haut sur la défensive.

Le thème général des opérations est de repousser les éléments «rouges» en vue de mettre fin aux attaques frontales auxquelles les forces «bleues» sont exposées, le commandement a décidé de mener par le sud de l'adversaire. Dans la région de Kuşadası. Le front de l'Ankara est en pleine activité. Les «rouges» sont comme nous l'avons dit plus haut sur la défensive.

Le thème général des opérations est de repousser les éléments «rouges» en vue de mettre fin aux attaques frontales auxquelles les forces «bleues» sont exposées, le commandement a décidé de mener par le sud de l'adversaire. Dans la région de Kuşadası. Le front de l'Ankara est en pleine activité. Les «rouges» sont comme nous l'avons dit plus haut sur la défensive.

Le thème général des opérations est de repousser les éléments «rouges» en vue de mettre fin aux attaques frontales auxquelles les forces «bleues» sont exposées, le commandement a décidé de mener par le sud de l'adversaire. Dans la région de Kuşadası. Le front de l'Ankara est en pleine activité. Les «rouges» sont comme nous l'avons dit plus haut sur la défensive.

Le thème général des opérations est de repousser les éléments «rouges» en vue de mettre fin aux attaques frontales auxquelles les forces «bleues» sont exposées, le commandement a décidé de mener par le sud de l'adversaire. Dans la région de Kuşadası. Le front de l'Ankara est en pleine activité. Les «rouges» sont comme nous l'avons dit plus haut sur la défensive.

Après la communication de la réponse italienne Le comité de non-intervention pourrait être convoqué d'urgence

Londres, 11. — M. Eden est rentré hier de Balmoral. Le «Sunday Times» en déduit que la réponse italienne pourrait être examinée dès aujourd'hui en conseil de cabinet. Le «Sunday Dispatch» croit pouvoir annoncer que l'Angleterre proposera la convocation du comité de non intervention pour une date très prochaine.

Londres, 10. — «L'Observer» constate que la note du gouvernement italien est conçue en termes conciliants et amicaux et il invite le gouvernement britannique à l'examiner attentivement avant de prendre d'autres décisions.

Paris, 11. — Suivant l'organe du front populaire «Ce Soir», la France serait vivement disposée à l'ouverture des Pyrénées mais ne prendrait toutefois aucune décision dans ce sens sans le consentement de l'Angleterre. Et ce consentement apparaît actuellement assez douteux.

Le «Temps» annonce que le texte de la réponse commune à la note italienne sera concerté entre Paris et Londres.

L'historien Refik Ahmet est décédé

Encore un deuil cruel qui frappe les lettres turques. L'historien Ahmet Refik est décédé. Sa disparition prive le monde de la presse turque d'un de ses très anciens et très précieux serviteurs.

L'historien, journaliste et professeur, Ahmet Refik avait pris froid au cours d'une promenade. Un ou deux jours après il se mit au lit. Son état s'aggrava rapidement. Il demeurait à Büyük Ada. N'étant pas en mesure de se faire soigner chez lui il se trouva dans la nécessité de se faire transporter dans un hôpital. Depuis une semaine, il se trouvait en traitement à l'hôpital «Numane» de Haydarpaşa. C'est là qu'il est décédé hier.

Le défunt était l'auteur de plus de 50 ouvrages qu'il publia tous. D'autre part, des années durant, il écrivit des chroniques historiques dans les journaux. La mort du maître a éveillé une profonde émotion dans tous les milieux. Le velayat a voulu que ses funérailles aient lieu en grande pompe et qu'il soit inhumé à Mecidiyeköy auprès de notre grand poète Abdülhak Hamid. Mais Ahmet Refik avait demandé à ses derniers moments, que son corps fut inhumé à Büyük Ada. Le corps sera transporté aujourd'hui en cette île. Le défunt était très lié d'amitié aussi avec le peintre Çallı Ibrahim.

Le voyage de von Blomberg

Berlin, 11. — L'avis Grille ayant à son bord le maréchal von Blomberg est arrivé à Madère.

Le problème international de l'émigration

Genève, 11. A. A. — Une conférence des experts pour les questions d'émigration et de colonisation se réunira le 28 février 1938, à Genève. Son programme sera le suivant: collaboration technique et financière internationale dans le domaine de l'émigration et de la colonisation.

Importantes déclarations de M. Metaxas

Les armées turque et grecque forment un tout indivisible

Le correspondant particulier de l'Aksam a adressé à son journal la dépêche suivante: Serès, 11. — Les manœuvres helléniques de Macédoine qui duraient depuis le 1er octobre se sont terminées aujourd'hui avec succès en présence du Roi, du Diadoque, des princes, des attachés militaires étrangers. On rend hommage unanimement aux capacités du commandement et à la valeur des troupes.

M. Metaxas m'a reçu en audience particulière en ma qualité de correspondant de l'Aksam.

Le chef du gouvernement hellène s'est déclaré particulièrement content de l'intérêt avec lequel la presse

L'impression en France

Paris, 11. — Suivant l'organe du front populaire «Ce Soir», la France serait vivement disposée à l'ouverture des Pyrénées mais ne prendrait toutefois aucune décision dans ce sens sans le consentement de l'Angleterre. Et ce consentement apparaît actuellement assez douteux.

Le chef des fascistes anglais est blessé

Londres, 11. A. A. — Sir Mosley, chef des fascistes anglais, fut atteint par une pierre comme il s'apprêtait à prendre la parole sur le toit d'une camionnette à Liverpool. Il a été conduit, sans connaissance, à l'hôpital. Sa vie n'est pas en danger. Une pluie de briques s'abattit aussi sur ses gardes de corps. La police opéra 12 arrestations.

Les élections cantonales en France

Paris, 11. A. A. — Les premiers résultats des élections cantonales qui se dérouleront hier dans toute la France, sauf à Paris et dans le département de la Seine, commencent à être connus.

Le ministre de l'Intérieur, M. Dormoy, S.F.I.O., est réélu conseiller général à Montluçon. Le ministre des Finances M. Bouquet, radical, est réélu en Dordogne. M. Herriot, radical, est en ballottage à Lyon.

Le ministre de l'Education, M. Jean Zay, radical, est en ballottage pour le siège de conseiller général, à Orléans.

Le ministre du Commerce, M. Chapsal, radical, est en ballottage pour le siège de conseiller général à Saintes.

M. Lebas, S. F. I. O. ministre des P. T. T., est en ballottage au conseil général de Roubaix.

M. Monnet, S. F. I. O. ministre de l'Agriculture est réélu conseiller général de l'Aisne.

M. Paul Vaillant-Couturier est décédé

Paris, 11. — M. Paul Vaillant-Couturier, député communiste, est décédé.

L'activité de l'administration des Voies Maritimes

Une statistique intéressante

Suivant une statistique qui vient d'être dressée, l'administration des Voies Maritimes a réalisé au cours de l'année 1936, un total de 3.353.726 ltqs. de recettes. La flotte de l'administration se compose de 28 unités d'un tonnage global brut de 59.592 tonnes. Après que l'administration eut acquis les bateaux des armateurs privés, il est devenu possible de réaliser de sérieuses réductions sur les prix du fret; les recettes sont inférieures cependant à celles qui étaient réalisées autrefois par les deux administrations qui se partageaient les transports sur notre littoral. En effet, en 1935, l'administration des Voies Maritimes avait réalisé un total de 3.895.000 ltqs. et les armateurs privés de 1.355.000 — ce qui fait un total de 5.250.000 ltqs.

La ligne de Trabzon assure 46 o/o des recettes; celle de Mersin 22 o/o. Au point de vue de la nature des cargaisons 48 o/o des recettes sont fournies par les passagers; 45,5 o/o par les marchandises et 6,5 o/o par les transports de bétail. C'est en automne que les lignes sont les plus actives. Parmi les passagers les plus nombreux sont les passagers de pont. Sur la ligne de Trabzon, par exemple, ils représentent 86,5 o/o du mouvement total des voyageurs.

Les nationaux ont occupé Cangas de Onis

Les nombreuses rivières qui, descendant des hauteurs asturiennes, se jettent à la côte, le long du littoral à l'Ouest de Ribadesella, servent de points de repère pour suivre l'avance des nationaux dans cette zone. Le communiqué d'hier du Q. G. de Salamanca signale que la rivière Farda a été atteinte et plusieurs villages ont été occupés.

Suivant les informations fournies aux nationaux par des prisonniers capturés ces jours derniers, les gouvernementaux se sont organisés fortement sur les positions à l'Est de Villaviciosa, important port au fond de l'estuaire du même nom et sur celles qui dominent, au Sud, la route d'Oviedo. Villaviciosa se trouve à un peu plus d'une vingtaine de km. de Gijón.

Les nationaux sont sur le point de s'assurer une nouvelle voie d'accès aux Asturies, sur le front de Léon. Le communiqué de Salamanca annonce, en effet, que les miliciens ont été repoussés dans la direction du Col ou Puerto de Vergarada, qui s'ouvre à travers les montagnes, à 1381 mètres d'altitude et à quelque 30 km. à l'Est de celui de Pajares, déjà occupé par les nationaux.

Sur le front d'Aragon, la crue du Rio Gallego, due aux récentes pluies, autant que les contre-attaques vigoureuses des nationaux, ont obligé les Catalans à évacuer quelques positions dans le secteur de Sabinaigo, à l'Est de Jaca. Dans ce même secteur, le communiqué de Salamanca annonce l'occupation de la côte 1700 et d'autres hauteurs.

S'il faut en croire un télégramme daté du poste de commandement de la 26ème division gouvernementale, l'effort principal des miliciens porterait, à l'heure actuelle, beaucoup plus au Sud, vers Teruel.

Sur le front du Sud dans le secteur de Penaroya, les miliciens ont contre-attaqué, appuyés par des tanks. Mais l'attaque échoua et deux tanks ont été détruits.

Un nouveau bataillon international

Salamanque, 10. — On apprend que le gouvernement de Valence a constitué un nouveau bataillon de volontaires tchécoslovaques auquel on a donné le nom de bataillon Dimitroff.

Un vapeur gouvernemental détruit

Bone, 10 A. A. — Ce matin le vapeur gouvernemental espagnol Cabo Senhome provenant de l'U.R.S.S. et se dirigeant vers l'Espagne fut attaqué par deux torpilleurs à quatre milles des côtes algériennes entre Lacalle et Bone. Les torpilleurs tirèrent sur le vapeur l'atteignant à l'arrière qui prit feu. Le vapeur lança un S.O.S. et s'échoua au cap Rosa. A midi une explosion se produisit et l'épave s'enfonça. Les chalutiers coulisèrent les rescapés à Lacalle. Des hydravions français survolèrent ces parages sans découvrir les agresseurs.

SAUVÉ!

Berlin, 10. — Fernandez Queta, ancien collaborateur de Primo de Rivera et phalangiste de la première heure est parvenu, après de multiples aventures, à fuir de l'Espagne «rouge» et est arrivé à Burgos où il a été reçu avec enthousiasme.

M. Herbette prévoyait la victoire du général Franco

Paris, 11. — Commentant la mise en disponibilité de M. Herbette, l'«Epoque» y voit une vengeance des communistes. L'ancien ambassadeur de France à Madrid avait prévu la victoire de Franco et avait mis en garde son gouvernement contre le danger qu'il y aurait à s'attirer son inimitié.

Le service des femmes

Burgos, 11. — A. A. Un décret de Franco porte que toutes les femmes espagnoles âgées de dix sept à trente ans devront servir pendant six mois dans les services ouvriers, administratifs et techniques.

Une pluie torrentielle entrave l'offensive des Japonais à Pootoung

chinois laisse beaucoup à désirer. Durant la dure bataille qui s'est déroulée dans le secteur de Lotien, les Japonais ont appliqué le système inauguré par les Italiens en Abyssinie: celui de l'envoi de vivres et munitions par voie aérienne, au moyen de parachutes lancés par des avions.

Changhai, 11. A. A. — Hier soir, les Japonais bombardèrent Pootoung. L'offensive japonaise prévue hier fut retardée par une pluie torrentielle. Les Chinois passèrent la journée à consolider leurs lignes. Des renforts leur arrivent en masse.

FRONT DU NORD

Berlin, 11. — Le communiqué officiel de Salamanca annonce l'occupation de l'importante localité de Cangas de Onis, sur la rivière Seila. Comme toujours, les Asturiens ont pillé la ville avant de l'évacuer et l'ont livrée aux flammes.

Sur le front de Léon également, de nombreux succès des nationaux sont signalés.

A noter que le communiqué de Valence reconnaît le recul des miliciens et cite de nombreuses hauteurs abandonnées (côtes 60, 280, etc...) sans mentionner toutefois la perte de Cangas de Onis.

FRONT DE CHANGHAI

Le mauvais temps a été pour beaucoup dans la trêve assez longue que présentent depuis quelques jours les opérations militaires aux environs de Changhai. Dès le 7 courant, on signalait que dans les tranchées tant japonaises que chinoises les soldats avaient de l'eau jusqu'à la ceinture, et que toute forme de trafic de véhicules à moteur était interrompue sur l'arrière.

L'interruption n'est toutefois que provisoire. Le général Iwano Matsui, commandant en chef des troupes japonaises à Changhai, a confirmé à la presse qu'il est résolu à déclencher très prochainement l'offensive générale et à débarrasser les environs de Changhai de toutes les troupes chinoises qui s'y trouvent.

Dans les milieux du commandement japonais on fonde de grands espoirs sur le moral des troupes nippones qui sont parfaitement équipées et pourvues de tout le nécessaire — même de cigarettes et de douceurs — tandis que, faute d'une organisation appropriée, le ravitaillement des troupes

La Conférence des Neuf Puissances

Genève, 11. — A. A. On croit savoir que le comité consultatif de la S.D.N. chargé de suivre l'affaire de l'Extrême-Orient est convoqué en principe à Bruxelles, le 10 Novembre. Ceci semble confirmer la décision de principe des Puissances intéressées de réunir la Conférence du Pacifique à Bruxelles.

La session du B. I. T.

Prague, 11. — La 88ème session du Conseil du Bureau International du Travail est terminée. La prochaine session se tiendra à Genève le 3/2/1938.

A bord de l'"Ipar"

Nous tissons dans le Kurun sous la signature de M. Koca Reis :

Le départ

Nous avions fixé notre voyage au vendredi 30 juillet 1937. Ce jour là vers midi je suis arrivé au club.

L'Ipar qui fait ses préparatifs d'appareillage est accosté à quai situé sur la route étroite qui va du club nautique de Moda au débarcadère des bateaux.

Vers 15 1/2 heures nous prenons le moteur-boat qui va nous conduire à bord du cotre Ipar.

Parmi les amis venus nous saluer à notre départ il y en avait qui exagéraient la portée de notre voyage sur un petit cotre en lui donnant une importance égale à celui entrepris autour du monde sur une petite embarcation.

Les traits tirés de Muftit Deniz exprimant la crainte étaient trop prononcés pour ne pas attirer l'attention. M. Osmanzade Hamdi nous souhaita bon voyage en disant : — En route les Alain Gerbault ! Mais sa physionomie indiquait qu'il ressentait toujours la même crainte.

Ce voyage qui paraît quelconque pour un marin semble un exploit pour ceux qui ne le sont pas.

Quelques-uns de nos amis nous avaient accompagnés jusqu'au large de Moda. Ils retournaient à bord de leur motor-boat en agitant leurs mouchoirs en signe d'adieu. Notre cotre avait déployé ses voiles sous l'action d'un bon vent et donnait de la bande. Il prit enfin la direction de Yesilköy.

Nous nous étions débarrassés de la poussière de la ville et nous respirions l'air pur de la mer. Ceci procurait à nous tous une nouvelle joie, une plus grande vivacité.

Notre première et courte escale fut Florya.

Quand après une heure et demie de traversée nous y jetâmes l'ancre, le vent avait baissé et le soleil se couchait.

Ceux qui avaient déjà revêtu leur maillot prirent un bain de mer. Le grand Atatürk nous fit l'honneur de nous retenir à dîner.

Ce n'est que vers 3 heures du matin que nous demandâmes l'autorisation de nous retirer à regret. Nous embrassâmes la main de notre illustre hôte en lui exprimant notre gratitude pour l'accueil qu'il avait bien voulu nous faire. Dans cette réception il y avait déjà l'augure d'un bon voyage.

Le long du littoral de la Marmara

A 3 h 1/2 demie nous levâmes l'ancre de Florya.

Le ciel était étoilé. Quand il commença à faire jour nous nous trouvions sur notre route entre Marmara et Kapıdağ et loin du rivage.

Comme il serait très long de conter par le menu ce voyage fait à bord d'un cotre en compagnie de l'honorable président du Conseil intérimaire M. Celâl Bayar et cela à l'instar d'un journal de voyage, cette façon de raconter devant de plus fatiguer le lecteur, j'ai préféré résumer les diverses péripéties de ce voyage de 17 jours, jours qui se sont écoulés dans une joie et qui moralement ont été très profitables.

Nous sommes allés à l'île d'Ekinlik où nous avons pris des bains de mer et déjeuné. Nous sommes arrivés à Gelibolu vers 20 heures. Notre moteur Diesel ne s'arrête pas et imprime à notre cotre une vitesse de 9 milles à l'heure portée à 11 mille par vent fort.

Nous avons appareillé de Gelibolu vers le matin et à 9 h. et demie nous jetions l'ancre à Çanakkale.

Là MM. Celâl Bayar, Muammer Eris, Fazil Ozis, Turgut Bayar, Mehmed Baler et moi descendant à terre allâmes en auto visiter les ruines de Troie.

Notre capitaine M. Kâmil Ongüt devait conduire notre cotre au débarcadère de Geyikliye en face de l'île Bozca et nous y attendre.

Par beau temps à 20 h. nous jetions l'ancre à Mételin.

Le lendemain à 14 h. nous appareillions en prenant à bord notre consul et sa femme pour arriver à Ayvalik vers le tard.

Au cours des 3 jours que nous demeurâmes dans cette localité les originaux d'Ayvlik firent preuve à notre égard d'une grande hospitalité, multipliant à notre intention jour et nuit les banquets, les soirées, les promenades en mer nous rendant bref ainsi notre séjour fort agréable.

Le 4^e jour nous avons quitté Ayvalik, fait escale à Mételin pour y débarquer notre consul et sa femme et de là nous sommes arrivés à Çeşme après un trajet de 8 h.

Nous sommes restés là pendant 3 jours.

Nous passions la journée sur la plage ou en excursions en cotre et les nuits c'est M. Celâl Bayar qui nous offrait l'hospitalité chez lui.

Le troisième jour vers le matin, nous avions appareillé de Çeşme et nous étions arrivés jusqu'au détroit de Furni de Samos, mais un fort vent qui se leva vers le tard nous obligea à rejoindre l'île Calymnos.

Parti de là à l'aube, et faisant 10 milles à l'heure grâce au vent nous sommes arrivés vers le tard à Fethiye.

Par décauville nous avons visité le lendemain les mines de chrome des environs. Mais comme le thermomètre marquait ce jour-là 40 degrés nous avons beaucoup souffert de la chaleur.

Nous dînâmes le soir sur le balcon d'une maison très bien installée intérieurement et située à l'intérieur du golfe, dans une anse. Nous quittâmes notre hôte, qui est ingénieur, et sa femme à minuit, à bord d'un motor-boat pour rejoindre notre cotre.

Une question de logement

Je viens ainsi de narrer dans les grandes lignes les diverses péripéties de ce voyage d'agrément.

Mais il y a des tableaux très amusants, que l'on ne peut brosser ainsi hâtivement, tel celui qui va suivre.

A bord du cotre il y avait comme compagnons de voyage de M. Celâl Bayar, notre valeureux directeur de banque M. Muammer Eris, des navigateurs renommés tels que MM. Fazil Ozis, Mehmed Baler et Turgut Bayar. Pour cette fois c'est notre camarade M. Kâmil Ongüt qui avait été désigné capitaine de l'Ipar, de même qu'il l'avait été dans le voyage précédent.

Il y avait, en outre, à bord un mécanicien, un quartier-maître, deux matelots, un cuisinier et deux garçons, soit en tout quatorze personnes. Nous disposions, pour coucher, de deux cabines à un lit, d'une à deux lits et d'un salon sur les canapés duquel deux personnes pouvaient s'étendre au besoin. En tout cas la question de logement de nuit ne se trouvait pas résolue ainsi qu'on peut le constater.

La plus grande cabine à un lit avait été réservée à M. Celâl Bayar et l'autre à M. Muammer Eris.

La cabine à deux lits fut réservée à Kâmil et à votre serviteur.

Il était impossible de profiter du salon pour dormir. Alors qu'il suffisait pour le remplir des seuls bagages de Mahmud composés de son fusil de chasse, de son « udu », de ses habits de pêche et de chasse, les autres camarades y avaient déposé aussi différents objets superflus de façon que le salon était devenu une vraie chambre de débarras.

Nos compagnons de voyage

Voici quelques notes sur mes compagnons de voyage :

Fazil Ozis, marin amateur, nageur détenteur d'un record, est très corpulent, ce qui lui interdit les couchettes, et si même il y avait une place, où trouver un matelas à sa taille ?

Turgut Bayar, fils de M. Celâl Bayar. Il a longtemps étudié en Suisse. On dirait qu'il a été de tout temps marin, qu'il a passé sa vie sur les ponts des bateaux. On pouvait le voir, le matin, étendu à la porte du salon prenant un bain de soleil ou dormant profondément après le déjeuner à l'ombre d'une voile. Le lit le plus moelleux pour lui est un matelas jeté à terre.

Si la joie est disparue de ce monde, Mahmud Baler l'eut ou inventée ou créée.

Il désire comme champ de sports nautiques la Marmara et les Iles parce que ces mers sont plus propices à la navigation à la voile. Mais malheureusement nous ne pouvons pas en profiter.

L'encouragement aux sports nautiques

Notre honorable président du Conseil intérimaire, M. Celâl Bayar, encourage partout la jeunesse aux sports nautiques. Il ne se contente pas de prodiguer des conseils, de donner des directives, mais il vient en aide matériellement aux clubs.

Or, indépendamment d'Ayvlik nous n'avons pris nulle part ailleurs une initiative dans ce sens et permettant les espoirs. La Turquie, soit par son histoire, soit par sa situation géographique est obligée de devenir une nation maritime de premier plan. Les éléments permettant d'atteindre ce but sont les enfants habitant les villes du littoral.

Nous avons par contre remarqué que partout on s'adonnait au football alors que par expérience nous n'avons pas fait preuve de beaucoup de compétence en la matière. Ceci n'empêche pas qu'il y ait des stades à Fethiye, Marmaris et Bodrum et rien comme sports nautiques. Quoique nous souhitions de tout cœur que tous les genres de sport soient en faveur dans notre pays, nous désirons aussi voir notre jeunesse du littoral se faire remarquer dans les sports nautiques aussi. C'est là une question d'Etat que l'on doit considérer comme un devoir gouvernemental.

Hôtes allemands en Italie

Rome, 10. — Quatre cent cinquante membres de l'organisation « Kraft Durch Freude » sont arrivés ici ; ils ont été reçus par les délégués du Dopolavoro italien et par la foule qui les a vivement applaudis.

La délégation des industriels allemands chargés de visiter les installations hydro-électriques italiennes est également arrivée.

Le Dr. Fichles, premier bourgmestre de Munich, venant de Turin, est arrivé à Milan où une réception a été donnée par la Municipalité en son honneur.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Légation de Yougoslavie

Le nouveau ministre de Yougoslavie, M. Adjemovitch, venant de Belgrade, est arrivé hier en notre ville. Il a été salué en gare de Sirkeci, par le consul-général M. Vukovitch et par la colonie yougoslave.

Il est reparti le soir même pour Ankara, pour la présentation de ses lettres de créance.

Légation de Norvège

Le ministre de Norvège à Ankara, M. Bentzon, est parti hier pour son pays en vertu d'un congé.

LE VILAYET

Le renouvellement des permis de séjour des étrangers

Pour éviter l'encombrement devant les guichets de la 4^{me} section de la police aux ressortissants étrangers qui doivent échanger leurs permis provisoires contre des permis de séjour définitifs et donner aux autorités le temps nécessaire d'effectuer les enregistrements et formalités, la Sûreté a fixé des dates pour chaque arrondissement. Les étrangers devront donc se présenter aux dates indiquées ci-dessous. Passé ce délai, ils encourront les pénalités prévues par la loi.

Voici les dates fixées par quartiers :

Beyoğlu et Nişantaş : 12, 13, 14, 15, et 16 octobre.

Şişli : 18, 19, 20, 21, 22 et 23 octobre.

Taksim : 25, 26, 27, 28, 29, 30 octobre, 1 et 2 novembre.

Beşiktaş : 10 novembre.

Üsküdar : 11, 12 et 13 novembre.

Adalar : 14 novembre.

Eminönü : 15 et 16 novembre.

Kadıköy : 17 et 18 novembre.

Fatih, Bakırköy, Eyup : 20 novembre.

LA MUNICIPALITÉ

La route asphaltée Bebek-Isteniye

Le ministère des Travaux publics prête son concours à la Municipalité pour la construction de la route asphaltée Bebek-Isteniye. Les travaux en seront entamés l'année prochaine. La commission technique de la Municipalité a déjà entrepris, sur les lieux, l'étude des expropriations qui devront être faites à cet effet.

L'importance du tronçon en question réside dans le fait qu'à son achèvement le raccourciement sera assuré entre les deux routes qui longent le littoral jusqu'à Rumeli Hisar et depuis Isteniye jusqu'au haut Bosphore. Il deviendra alors possible de suivre, en auto, sur toute sa longueur, la rive européenne du détroit. D'autre part, la nouvelle route sera raccourcée avec celle qui, le long des crêtes des collines du Bosphore, par Maslak, aboutit également à Isteniye.

A ce propos, qu'il nous soit permis d'exprimer un regret et un vœu. Sauf sur le secteur d'Arnavutköy, la route du littoral jusqu'à Bebek est constamment enfoncée entre deux rangées de constructions, voir entre deux murs — deux murs derrière lesquels il se passe quelque chose : derrière lesquels se déroule le plus beau paysage qui soit au monde ! Puis, la même erreur est évitée sur le nouveau tronçon à construire. Celui-ci n'offrira d'intérêt pour le promeneur que si la route longe constamment la berge. Et que l'on n'hésite pas, s'il le faut pour cela, à abattre quelque villa vermoulue, qui, avec l'égoïsme exclusif de jadis, monopolise au profit de rares élus la jouissance de l'incomparable paysage !

Les chaudronniers de Süleymaniye seront transférés ailleurs

Les fonderies de caractères d'imprimerie, les ateliers de maréchaux ferrants, les dépôts de produits chimiques et de matières colorantes, les ateliers de nettoyage de tapis abondent en plein centre des quartiers habités où ils sont une gêne permanente pour l'habitant en raison de leurs émanations et où ils entretiennent aussi un danger d'incendie non moins permanent. La Municipalité a décidé de profiter de toutes les occasions qui pourront s'offrir pour les transférer hors de la ville.

On commencera par déplacer les fonderies de Süleymaniye.

Traditionnellement, forgerons et chaudronniers se sont établis dans la partie de la ville qui s'étend au Nord Ouest de la célèbre mosquée de Sinan, jusqu'aux abords de Misirçarşi. Leur quartier est sans doute pittoresque, avec la flamme des foyers qui se reflète sur les cuivres polis, un fond de sombres boutiques ; mais ce voisinage est supérieurement anti-hygiénique pour la population alentour. Or, la Turquie républicaine a déjà prouvé maintes fois qu'entre le pittoresque et la santé publique, son choix est tout fait : les chaudronniers devront se transférer hors des murs.

D'ailleurs l'application du futur plan d'Istanbul apportera aux cas de ce genre la solution radicale qu'ils exigent. La ville devra être répartie, en effet, en zones industrielle, commer-

ciales, etc... indépendamment des quartiers habités proprement dits. Les artisans de tout genre pourront donc tout naturellement se regrouper dans la zone qui leur sera assignée.

En attendant qu'intervienne cette solution radicale, on veillera, ainsi que nous le disions récemment, à ce que les cheminées des usines soient allongées et pourvues des dispositifs voulus, de façon à réduire le plus possible l'inconvénient des nuages de fumée qu'elles émettent.

Les marchés des quartiers

La Municipalité aurait renoncé, affirme-t-on, au projet qu'on lui attribuait de créer des marchés du soir, dans les quartiers. Pareille mesure serait d'ailleurs inutile dans les quartiers où la population est nombreuse et peu fortunée — ceux précisément à l'intention desquels elle est conçue.

Sur 82 marchés dont l'emplacement avait été fixé par la Municipalité et qui devaient commencer à fonctionner à partir du 1^{er} octobre, il y en a 33 qui sont ouverts tous les matins au public et où l'affluence est assez considérable. Pour les autres, les autorités des kaza intéressés ont reçu l'ordre de demander l'avis des marchands ambulants afin d'établir, suivant leur convenance, les emplacements qui leur conviendraient le mieux. Au demeurant, la création de ces marchés n'est nullement obligatoire et avait été conçue en tant qu'une facilité offerte aux marchands ambulants pour la continuation de leur activité.

On est en train également d'étudier la question de la création de marchés analogues dans les quartiers où à partir du 1^{er} novembre, il sera interdit de vendre les denrées et autres en les portant sur la tête, dans des plateaux, sur l'épaule ou sur le dos.

D'aucuns ont proposé, vu l'approche de l'hiver, d'aménager des lieux couverts ne serait-ce qu'au moyen de simples planches, en vue de permettre d'y tenir marché même pendant les journées d'intempéries de l'hiver. La présidence de la Municipalité étudie les possibilités de réalisation pratique d'un tel projet.

Des négociants dans l'embaras

Les rues pouvant être parcourues par les charrettes, entre Unkapan et Eminönü, ont été limitées par l'autorité municipale. Cette mesure est justifiée par l'exiguïté de certaines de ces voies où un attelage a de la peine à s'engager et où les piétons sont incommodés et menacés par le passage de ces véhicules. Toutefois, cette zone est l'une des plus commerçantes de notre ville et les négociants qui y sont établis éprouvent les plus grandes difficultés pour recevoir les marchandises qui leur sont destinées ou effectuer les envois qui leur sont commandés. L'interdiction du passage des charrettes venant après celle du portage et du factage équivaut pour eux, pratiquement, à l'interdiction de toute activité.

La Ville étudie les doléances qu'ils ont formulées à ce propos.

LES ASSOCIATIONS

Au Halkevi de Beyoğlu

Demain, 12 octobre, à 18 h. 30, M. Semih Mümtaz donnera au Halkevi de Beyoğlu, en son siège central de Tepebaşı, une conférence en langue turque sur

Le savoir vivre

L'entrée est libre.

Les pierres d'Istanbul Kizkulesi (La tour de Léandre)

La fable de Léandre et de Héro. — Œuvres d'imagination. — Poste de douane. — "Arcla" — Les différentes transformations.

Pour démontrer que la beauté fauche les conceptions de l'honneur basées sur les croyances religieuses, que l'amour est plus fort même que le désir de vivre et que la femme amoureuse n'hésite pas à suivre son amant dans la mort, la vieille Hellade a inventé une jolie fable et l'a léguée à la littérature occidentale. D'après cette fable, au village d'Abydos situé sur la côte anatolienne de l'Hellespont vivait un beau jeune homme et sur la côte européenne de ce même détroit habitait au village Lestos une belle prêtresse nommée Héro. Ces deux jeunes gens se trouvèrent face à face dans une foire et leurs cœurs furent unis par la force de l'amour. Désormais Héro délaissa le culte des dieux et des déesses et, chaque soir, elle faisait des signaux à la côte opposée avec une torche. A la vue de cette lumière, Léandre perdait la tête et, comme une phalène pris de vertige autour d'une lampe, il se jetait à l'eau et allait rejoindre la nage sa bien-aimée qui l'attendait sur l'autre rive. Une nuit, un vent violent éteignit la torche ; le nageur amoureux, désemparé, fut entraîné par le courant et se noya en murmurant jusqu'à son dernier souffle le nom de l'aimée.

Dès la pointe du jour, Héro eut connaissance de cette fin navrante et ne voulant pas survivre à son amant, elle choisit pour tombe les profondeurs du détroit.

Ce drame d'amour auquel on avait donné pour cadre les Dardanelles, a été déformé ultérieurement par la tradition populaire. On raconta que l'amoureux phalène se noya en nageant vers la lumière à l'endroit dénommé actuellement Kizkulesi. La belle Héro l'attendait soi-disant sur cette tour avec une torche allumée.

On voit qu'une fable est à l'origine du nom de Kizkulesi. Il en est de même dans la version suivant laquelle cette tour aurait pris le nom de Damalis parce qu'on y aurait inhumé l'épouse de ce nom du général athénien. Chares, qui habitait l'actuel Üsküdar. Aussi bien ceux qui l'ont appelée « Tour de Léandre » que ceux qui l'ont dénommée « Tour de Damalis » ont été entraînés par leur imagination. La légende veut que la statue d'un bouffon fut érigée aux temps anciens, sur le rocher où se trouve bâtie la tour ou bien sur la rive d'en face. La statue en question se transforma en une vache qui traversa le détroit. Et c'est ainsi qu'on a appelé le détroit « Bosphore » qui signifie « passage de bœuf ». Comme on donne le nom de « Damalis » à une espèce de bœuf sauvage pourvu de cornes, on appela plus tard cet endroit Tour de Damalis.

Plus prosaïquement, l'histoire, nous enseigne que cette tour a été bâtie pour servir de poste de douane et l'on croit qu'elle l'a été par le général athénien Alcibiade. Ce génie militaire, qui unissait les qualités les plus rares aux plus détestables, avait conquis, à un moment donné, la presqu'île de Kapudag. C'est à cette époque

qu'il fit construire une tour sur ce rocher qui se dressait entre la Pointe Saray et Üsküdar ; les agents qui y avaient postés percevaient un droit de passage de tous les navires qui se rendaient de la mer Noire à la Marmara. L'histoire précise même que le droit perçu par Alcibiade était de dix pour cent de la cargaison du navire.

Plus tard, les Byzantins transformèrent ce poste de douane en une forteresse. On raconte que cette transformation eut lieu durant le règne de Manuel Comnène (1143-1180). Cet Empereur avait tenté de passer de rendre l'entrée du Bosphore accessible à volonté en plaçant sur des chaînes de fer, soutenues par des piliers en bois, dans l'espace qui sépare cette forteresse et la Pointe de Saray. Une épaisse muraille de briques construite entre cette forteresse et la côte asiatique aux abords d'Arcla.

Ce rocher historique qui s'appelle aujourd'hui « Tour de Léandre » fut démolie par Damalis, a été nommé « Tour de Damalis » (petite forteresse) et avait cette dénomination jusqu'à ce que le sultan Mehmet II, qui avait conquis Constantinople par ses armes, eut fait reconstruire avec ses débris la forteresse de Kizkulesi. L'Empereur Cantacuzène qui se sauva à Orhan bey avait perdu de cette forteresse le nom de Kizkulesi qui s'était rendu jusqu'à Üsküdar.

Lors des grands combats qui se déroulèrent au cours des mois d'été et de mai de l'année 1453, c'est le capitaine Trevisiano qui défendit le fort d'Arcla contre les Turcs. Les derniers ont, comme on le sait, vaincu la difficulté et ont occupé le fort en transportant par voie de terre une flotte dans la Corne d'Or et en faisant franchir à leurs épaules les hautes murailles de Kizkulesi. Les Turcs qui protégeaient le fort restèrent plus à Trevisiano qu'à donner son fort en prenant le nom de Kizkulesi.

Mehmed le Conquérant en route pour la nouvelle capitale, fit de ce fort un poste d'observation et l'appela « Tour de Léandre » et de Héro et celle de la sépulture de Damalis, les Turcs lui ont donné le nom de Kizkulesi (tour de nos jours).

Dans la suite, cette tour ne sentant plus une valeur militaire, on la couvrit, il a été jugé en bon sens d'utiliser comme phare. Mais le phare supérieur de la tour qui y était en grande lampe à l'huile qui y était suspendue et qui orientait le soir d'incendie s'ensuivit et toute cette construction fut réduite en débris.

L'incident se produisit au cours du XVIII^e siècle et au cours de cette période la tour a été reconstruite.

En 1839, la Kizkulesi a été transformée en poste de quarantaine. La tour qui se dresse majestueusement à l'entrée du Bosphore est de nos jours utilisée aujourd'hui comme phare. On voit qu'il y a eu de nombreuses flûtes les mystères de plusieurs milliers d'années.

Corbeilles à ordures

Certains poteaux qui soutiennent les treillis du tram sont pourvus de corbeilles métalliques destinées à recevoir les papiers inutiles que les passants. Il a été décidé de faire de ces corbeilles tous les jours facultatifs et obligatoires pour le tramway. Et cela se justifie par le fait que les usagers, pour traverser toute longueur de l'attente, ont une toute naturelle à froisser le papier qu'ils ont achevé de lire, et de jeter la boîte de cigarettes ou d'allumettes qu'ils viennent de vider.

Il est donc bon qu'ils aient une tige de main où déposer ces déchets de ces corbeilles. On est en train de compléter de ces corbeilles.

Une œuvre d'éducation civique devra être entreprise en vue de l'habituer à en user. Utilement des amendes seront infligées à qui continuera à jeter sur le trottoir tous les déchets de papier dont ils n'ont plus que faire.

Un nouveau pont sur le Danube

Vienne, 11 A.A. — Le nouveau pont sur le Danube fut inauguré officiellement par M. Miklas, président du conseil, en présence du chancelier Tschinnig et des membres du gouvernement.

La situation en Algérie

Alger, 10. — Dans un rapport adressé au gouvernement algérien, le maire confirme le gravité de la situation en Afrique septentrionale causée par suite de la propagation magique et subversive.



Un mendiant a été trouvé en possession de 5.000 Ltq. (Les journaux)

Evitez de porter tant d'argent sur toi ; on te prendra pour un mendiant !

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Aksam)

La ville entière SERA CE SOIR au Ciné **SUMER**
pour VOIR LE GRAND FILM TANT ATTENDU: **SUMER**

MANYA WALEWSKA

AVEC:
OLGA TCHEKOWA & MARIA ANDERGAST

La splendide réalisation à l'écran d'un GRAND AMOUR

Un film plus fort que MAZURKA

C'EST LE PREMIER SUPERFILM DE LA SAISON

Retenez vos places d'avance pour CE SOIR
En suppl. : **ECLAIR JOURNAL** autour du monde

CONTE DU BEYOGLU

MORGUEILLEUSE

Et maintenant, quand puis-je vous dire que je suis bossue ?

Isabelle de Randolfi passa à côté de moi et me rappela la phrase qu'elle avait dite à l'écrivain Philippe Saville : « Je ne lis jamais de romans. Quand on me demande comment ça va, je réponds comme moi, on a le temps de se rassurer et on s'aperçoit que l'existence n'est pas si mauvaise que ça ! »

Isabelle avait dit cela à cet homme qui ne connaissait depuis deux ans qu'elle et qui ne savait rien de sa vie. Elle se défendait de même se poser la question.

Isabelle, sa première jeunesse, quand elle regardait dans la glace, elle se voyait avec ses yeux mangifluques. Et elle se disait : « C'est terrible, mais son orgueil, l'aurait tout de même raconté pas d'historique à dix-huit ans elle avait plusieurs gentils garçons, qui avaient tenté de lui faire un peu de bien. »

Isabelle se rapprochait de la femme dont la réputation était si bonne. Elle appartenait à une société, elle était fort intelligente, elle était fort riche, elle était grande, elle était brune, elle avait rompu avec ses amis, et elle avait une vie de bohème débouchée.

Isabelle ne se souvenait plus aux plaisirs crapuleux qu'elle avait eus dans un milieu de gens tarés. Elle se sentait lassée de plus en plus. Elle s'agrippait à son esprit et elle se disait : « Plus elle voit dans les êtres que dans les actions, comme dans la meilleure des vies que tu affiches, je te le jure, Isabelle s'inspirait de ce que j'ai fait, et les hommes ne m'ont jamais été traités qu'en ennemi. »

Isabelle se disait : « Je t'envoie, Philippe, ce que tu veux... il dépasse la quarantaine, il est célèbre, il n'a aucun besoin, comme moi en rien. »

Isabelle se disait : « C'est ce que je lui ai donc écrit ces deux jours de vacances, et j'ai autorisé à m'écrire sur plusieurs fois parlé de moi. »

Isabelle se disait : « Et je lui ai soutenu une vaste blague, que j'étais une jeune fille qui avait subi à subir tous les avatars de la vie. »

Isabelle se disait : « Et elle m'a regardé dans ses yeux et elle a répondu : « Je ne suis pas bossue ; j'ai juste un peu de courbure, comme elle. »

Isabelle se disait : « D'ailleurs, personne ne s'en rend compte, même elle. »

Isabelle se disait : « Et elle m'a regardé dans ses yeux et elle a répondu : « Je ne suis pas bossue ; j'ai juste un peu de courbure, comme elle. »

Isabelle se disait : « Et elle m'a regardé dans ses yeux et elle a répondu : « Je ne suis pas bossue ; j'ai juste un peu de courbure, comme elle. »

en général plutôt lamentables. Bien entendu, ce fut elle qui paya le dîner, mais cela lui donnait droit à toutes les insolences et elle en était enchantée.

Elle pensa que si elle avait diné avec Saville il lui aurait fallu se surveiller, parler de quantité de gens et de choses qu'elle préférait oublier. C'était bien mieux ainsi.

Cinq jours elle s'appliqua à ne pas penser à la petite lettre du romancier. Elle avait toute sa vie repoussée toutes les tentations sentimentales.

Si elle n'était pas comme les autres femmes, aucun homme au moins n'aurait pu se moquer d'elle et elle n'aurait pas, à son âge, commencé les imprudences.

Si toute sa vie avait été basée sur la certitude qu'elle pouvait tout se permettre parce qu'elle avait une épaupe plus haute que l'autre, il ne s'agissait pas de faiblir au moment où, bientôt, il serait tout à fait indifférent qu'elle eût été laide ou jolie. Donc, le sixième jour, elle déchira le billet qu'elle avait gardé sans y répondre. Ce fut cinq minutes après cette exécution que, sortant de chez elle pour promener son chien, elle vit Saville sauter d'une fort belle auto et venir vers elle.

(Voir la suite en 4ème page)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale **MILAN**

Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brosoy, Constantza, Cluj Galatz, Tomiseara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandria, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.)
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana: Budapest, Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Orshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gyaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tonna, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chinchta Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy
Téléphone : Péra 4481-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Alalemcian Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations générales 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912
Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247
A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul

Service traveler's cheques

UN MIRACLE... UN EBLouisSEMENT... UNE REINE DU SPORT

SONIA HENIE la championne MONDIALE de PATINAGE

LE TOURBILLON BLANC

parlant français

que vous applaudirez bientôt au Ciné **SARAY**

Vie économique et financière

Y a-t-il surproduction dans l'industrie ?

Nous avons reproduit récemment un article du collaborateur du *Cumhuriyet* pour les questions économiques, qui préconisait la limitation de notre production industrielle. Tel n'est cependant pas l'avis de M. Hüseyin Avni qui écrit dans l'*Akşam*.

On parle ces jours derniers de la surproduction dans les diverses branches de l'industrie. Et l'on dit qu'à cette occasion, il est question d'apporter certaines restrictions et limites à l'activité industrielle.

Si vous interrogez les fabricants de ce sujet, ils vous répondent que ce sont là les assertions gratuites. « En Turquie, affirment-ils, l'industrie a un passé très court de 10 ans. Malgré tout le développement réalisé en ce laps de temps, elle ne peut être entrée déjà dans la période de surproduction. Non seulement nous ne pouvons produire, mais nous n'arrivons même pas à produire suffisamment pour assurer nos besoins. »

Si l'on se rapporte à ce qui a été publié à ce sujet par la *Sümer* bank, les tissages ne peuvent même pas assurer les 60 o/o des besoins de la Turquie. Lorsque les toileries de Nazilli Konya, Ereğli, se mettront à l'œuvre, nous pourrions assurer 90 o/o de nos besoins en cotonnades. Comme tout ceci n'est pas estimé suffisant, on est en train de procéder à des études pour la création d'une toilerie à Malatya.

Il faut créer encore plusieurs fabriques pour pouvoir assurer nos besoins nationaux dans le domaine du tissage. Il y a beaucoup à faire encore à ce point de vue.

Nous cautions dernièrement, avec un fabricant de toiles. Il s'est exprimé dans les mêmes termes.

D'après un calcul qu'il nous a fait, il revient par habitant 25 centimètres de toile de fabrication turque.

Un industriel qui s'occupe de tricoage nous donne les renseignements suivants :

En Turquie, il revient une flanelle de production nationale par habitant et pour... dix ans !

Dans ces conditions il ne saurait être question de limiter la production, mais tout au contraire de l'augmenter encore et de l'amener à un niveau tel qu'elle puisse satisfaire nos besoins. On dit que l'on produit en surplus, dans le pays, des chaussures. D'après un calcul auquel s'est livré l'Cham

bre de commerce d'Istanbul, on fabrique par an 21 millions de chaussures et dans le chiffre sont compris celles pour les enfants ainsi que les pantoufles. C'est là également un chiffre modeste.

En face de ces données, il est tout au moins déplacé de parler de limiter la production.

Les prix des huiles

Tandis qu'on s'attendait à une légère baisse sur les prix des huiles d'olives, tout au contraire, ils ont commencé à hausser. Les huiles pour savons ont haussé à 46 p'ts. puis de 47 à 48 et jusqu'à 48,20. On ne peut acheter les huiles d'olives extra à moins de 63 piastres en gros et 70 piastres en détail. Les huiles de première qualité se vendent en gros à 59 piastres et au détail entre P'ts. 62-65.

Le marché des œufs

Malgré le peu d'exportation des œufs, il n'y a pas mal de ventes sur le marché pour la consommation locale. La caisse de 1440 grands œufs qui était cédée auparavant entre Ltqs. 17 et 18, s'est vendue au cours de la semaine dernière entre Ltqs. 21 et 22. Une des raisons de la hausse des prix, c'est aussi la rareté de ce produit vu la saison.

La production du chocolat est en baisse

La production du chocolat avait atteint en 1931-32 1.200.000 kg. Ce chiffre a subi une chute soudaine en 1933. En 1934, on produisit 400.000 kgs ; 300.000 en 1935 et enfin au cours de l'année financière 1936, cette production était descendue jusqu'à 255.000 kgs.

Les raisons de cette baisse sont multiples. Il faut citer notamment l'impôt de consommation que l'on a commencé à percevoir sur le chocolat vers la fin de 1933. Les fabricants au lieu d'augmenter les prix ont diminué la quantité et gâté la qualité. Comme conséquence de cet état de choses, la consommation a diminué. Auparavant, on achetait du chocolat jusque dans les villages de la banlieue des villes. Aujourd'hui la consommation a diminué dans les villes même d'une façon frappante et si l'on continue à négliger la qualité, il est certain qu'elle diminuera encore. Il importe de souligner que les fabricants ont tous les torts en l'occurrence car le gouvernement, pour contrebalancer l'impôt sur la consommation, a introduit une réduction — si minime soit-elle — sur les matières premières.

Autorisation d'importation

On a autorisé l'importation pour une fois des marchandises qui avaient été expédiées avant l'application du régime des libres importations, et qui ne sont pas comprises dans la liste No 2 annexée au décret-loi sur la libre importation.

On a communiqué cette autorisation aux intéressés par un nouveau décret-loi. Les marchandises restant en dehors de la liste No 2 sont celles des pays qui vendent plus qu'ils n'achètent à la Turquie. Et la plupart sont des matières premières qui existent dans les colonies ainsi que des matières brutes.

Il est toutefois possible de trouver du cacao véritable et de bonne qualité. Cependant, c'est difficile et on n'en trouve pas partout.

L'accord commercial turco-hongrois

Des pourparlers seront entamés (Voir la suite en 4ème page)

Mouvement Maritime

Départs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	RODI GELIO RODI	15 Oct. 22 Oct. 29 Oct.
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	FENICIA MERANO	21 Oct. 4 Nov.
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi- Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise Trieste	DANIA ABAZIA	14 Nov. 28 Nov.
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO ALABNO VESTA	9 Oct. 23 Oct. 6 Nov.
Bourgaz, Varna, Constantza	FENICIA ABAZIA MERANO VESTA QUIRINALE CAMPIDOGGIO	11 Oct. 13 Oct. 20 Oct. 21 Oct. 27 Oct. 3 Nov.
Sulina, Galatz, Braïla	ABBAZIA MERANO QUIRINALE CAMPIDOGGIO	13 Oct. 20 Oct. 27 Oct. 3 Nov.
Batoum	VESTA ISEO	21 Oct. 4 Nov.

En coïncidence en Italie avec les luxueux paquebots de la société «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations de la Méditerranée et de l'Asie.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
" " " " " W-Lits " 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Juno» «Mars»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 9 au 12 Oct du 18 au 20 Oct
Bourgaz, Varna, Constantza	«Deucalion» «Mars»	"	atten. le 12 Oct. atten. le 18 Oct.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	«Lima Maru» «Lisson»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 19 Nov vers le 19 Déc

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 1/2 prix
réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata.
Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg
Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers

S/S CAVALLA vers le 13 Octobre
S/S CHIOS vers le 14 Octobre
S/S SAMOS vers le 18 Octobre
S/S YALOVA vers le 30 Oct.

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam

S/S MAMISSA charg. le 11 Octobre
S/S CHIOS charg. le 15 Octobre

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgaz, Varna et Constantza

S/S SAMOS charg. le 22 Octobre

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde
Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian Han. Tél. 44760-447.

Les premières du **SAKARYA** sont toujours un événement mondial. Celle de ce soir revêtira un plus grand éclat avec le plus grand succès de l'irrésistible...

MAURICE CHEVALIER

LE VAGABOND BIEN-AIMÉ

des rires... de la gaieté... de l'amour... et un FRENCH-CANCAN endiablé !

En suppl. : PARAMOUNT JOURNAL et les étonnants «3 minutes»

Réservez vos places Tél. : 41341

VOTRE ARGENT

EN SAFE
C'EST
COMME UNE

FONTAINE TARIE

PLACEZ-LE EN
BANQUE À INTÉRÊTS

DEMANDEZ NOS
CONDITIONS SPÉCIALES

HOLANTSE BANK UNIE

KARAKÖY PALAS - ALALEMCI HAN

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La révision des points de vue

Nous détachons l'extrait suivant de l'article de fond de M. Ahmet Emin Yalman dans le "Tan" :

Beaucoup de choses ont été faites durant les quatorze ans qui se sont écoulés depuis la conclusion du traité de Lausanne, mais tout n'a pas été fait. Car certaines questions internationales qu'il était indispensable de régler afin de parvenir à marcher de façon normale étaient demeurées en suspens. En outre, les legs posés des méthodes et des usages d'hier chargeaient nos épaules. Enfin nos ressources étaient limitées. On s'efforçait de rechercher les manifestations susceptibles d'exercer un effet passager et l'on ne veillait pas avec un soin jaloux à tirer parti des possibilités d'avenir.

Le mouvement de développement du pays se poursuit sans arrêt. Quotidiennement, nous réalisons une maturité plus grande, un peu plus d'expérience. Nous liquidons les mauvais héritages du passé et nous réalisons un peu plus la possibilité de travailler de façon plus efficace au moyen de méthodes toutes nouvelles. Il ne faut même pas songer, quand on parle des possibilités d'activité de demain, à se demander : « Pourquoi cela n'a-t-il pas été fait ? » Car, ainsi que nous l'avons dit plus haut, tout ce qui pouvait être réalisé hier l'a été. Procéder à des comparaisons entre hier et demain, c'est créer de façon tout à fait inutile une source de désagréments dans la vie générale. On fera certainement demain des choses dont le tour n'était pas encore venu hier ou que nous n'avions pas la possibilité de réaliser.

Il n'y a pas de raisons d'avoir les yeux fixés constamment sur le passé. Des possibilités de développement inespérées s'offrent à la nation turque. Notre devoir est d'en tirer parti le plus possible et de rendre nos méthodes de travail telles qu'elles soient toujours plus efficaces.

Si nous revions en même temps nos points de vue au sujet d'hier et de demain et si nous liquidons toute préoccupation qui ne serve pas l'harmonie et l'équilibre nous nous serons préparés exactement comme il le faut.

Les deux axes se heurtent

Sous ce titre, M. Asim Us résume dans le "Kurun" la situation internationale. Et il conclut en ces termes :

On comprend dans ces conditions que la réponse de l'Italie ait suscité en Angleterre et en France une impression de pessimisme profond. Est-ce que réellement on ne trouvera pas d'autre solution qu'une guerre pour se tirer de la situation trouble de l'Europe ? Tel est le rébus que l'opinion publique mondiale s'efforce actuellement de déchiffrer.

Dans le train d'Atatürk

Tandis que le train présidentiel roule vers le terrain des manœuvres d'Imir, M. Yunus Nadi a assisté, en présence d'Atatürk, à une intéressante causerie de Mme Afet. Il en donne le résumé suivant dans le "Cumhuriyet" et la "République" :

L'ère paléolithique se manifeste dans tout son éclat au Sud de l'Egypte. On n'en voit aucune trace dans le Delta. Cela signifie que celui-ci n'était pas habitable à l'époque des dolichocéphales.

On voit dans le Delta et dans les autres secteurs les formes les plus caractéristiques et même microlithiques de l'ère néolithique.

L'ère du métal commence très vite dans ces parages et on remarque en même temps la manifestation de l'écriture. Telle est la période la plus grande de l'Egypte dans l'histoire

écrite, c'est-à-dire l'ère des Pharaons. A cette époque le luxe et la splendeur se remarquent dans les temples et autres. Ceux-ci ont été conservés grâce au climat, ce qui est un grand avantage pour l'Egypte.

On y a vu une nouvelle émigration vers 1900 ou 2000 ans avant l'ère chrétienne. Celle-ci avec son écriture, ses dessins, la durée de sa domination politique a été dénommée Hexos. Sa domination dura cent ans. Elle se fixa notamment dans le Delta. Les Hexos apportèrent le fer en Egypte. Ils avaient leur siège dans la cité d'Avaris. L'écriture ancienne de l'Egypte a beaucoup travaillé sur cette invasion. Leur domination ne dura que pendant une dynastie.

Par la suite, vers l'ère des Pharaons, la civilisation fit encore de plus grands progrès, grâce à l'influence de ces éléments et ce fut en ce siècle que furent établies les principales relations militaires et politiques avec les Etais. Le trait le plus caractéristique des Etais et des Egyptiens est constitué par la conclusion entre Ramsès II et un empereur Ety après la bataille de Jérusalem d'un traité semblable, par ses termes, à ceux actuellement en usage. Ce traité est le plus ancien des documents diplomatiques qu'on ait mis au jour jusqu'ici.

Les fortifications roumaines

Bucarest, 10. — Le président du Conseil A. Tatarescu, inaugurant les travaux pour la grande ligne de fortifications le long de la frontière roumaine, a déclaré que celle-ci est destinée à servir et à consolider la paix. La force seule signifie en effet la garantie de la paix à laquelle la Roumanie entend collaborer.

Les morts de la mer hongroise

Budapest, 11 A.A. — Le régent de Hongrie, l'amiral Horthy, inaugura le monument aux héros hongrois de la mer en présence du corps diplomatique.

Le chargé d'affaires de Turquie déposa également une couronne.

A louer 2-3 chambres meublées ou non pour Messieurs dans une famille étrangère parlant l'Anglais, Allemand, et langues du pays. Centre, bain, jardin. Téléph. 42559 de 12 à 15. S'adresser à Laurisse.

Insomnie.

Les heures s'écoulent, oh combien lentement Et le sommeil, pourtant si nécessaire pour la réparation des forces intellectuelles et physiques, tarde à venir.

Heureusement...

Il y a remède à ce lamentable état de choses. Le Valido vous procurera le sommeil tant désiré et vous vous réveillerez, dès demain matin, frais et dispos.

Essayez ce merveilleux sédatif qui est absolument inoffensif et qui non seulement combat efficacement le nervosisme, mais aussi l'insomnie.

Gouttes - Comprimés - Pastilles

VALIDO

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinité Kioskue
Musée de l'Ancien Orient
Ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 11 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :
Ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sur les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts, pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanî :
Ouvert tous les jours sauf les samedis. Les vendredis à partir de 13 heures. Prix d'entrée : 10 Pts

Musée de Yedi-Koult :
Ouvert tous les jours de 10 à 12 heures. Prix d'entrée 10 Pts

Musée de l'Armée (Sainte Irène)
Ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine
Ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Travaux de traduction, requêtes et formalités auprès des bureaux officiels. Prix modéré et service rapide. S'adresser : Aynali Cegme No. 40.

Un record!

Les détails de la participation turque à l'Exposition Universelle de New-York ont été réglés en 3 heures

M. Johnson, chargé d'inviter la Turquie, au nom du président Roosevelt, à participer à l'Exposition Universelle qui se tiendra en 1939 à New-York a été reçu mardi dernier à 3 heures 30 par le président du conseil intérimaire, M. Celâl Bayar. Le délégué a communiqué l'invitation de M. Roosevelt et a donné des explications à M. Celâl Bayar au sujet du but et des conditions de l'Exposition. Le président au conseil intérimaire, après avoir entendu ces explications, a dit en résumé :

— Nous acceptons l'invitation. Mettez-vous en contact avec les ministères des Affaires étrangères et de l'Economie pour le choix d'un emplacement et pour tout ce qui a trait à la réalisation.

Les instructions voulues à ce sujet ont été données par téléphone aux deux ministères. Sur ce, M. Johnson, eut des entretiens avec le sous-secrétaire aux Affaires étrangères, M. Numan Menemencioglu, M. Faik Kurdoğlu sous-secrétaire à l'Economie, le directeur au Türkofis, M. Burhan Zihni, et le chef légiste du Türkofis et l'on s'entretint des détails de l'entreprise. On définit notre place à l'Exposition, on s'entendit sur les conditions et à 5 h. 30 une convention était signée entre le délégué américain et le président du Türkofis. Ce qui fait que tout a été réglé en 3 heures. Le délégué américain a déclaré que ceci constitue un record.

Théâtre de la Ville

Section d'opérette

Ce soir à 20 h. 30

Toka

(Fric - Frac)

Comédie en 5 actes

d'Edouard Bourdet

Trad. turque de Fikri Adil

Leçons d'italien, langue et littérature, par Professeur diplômé. S'adresser sous V. L. aux bureaux du journal.

Vie Economique et Financière

(Suite de la 2ème page)

cette semaine en vue de fixer les modalités d'application du traité de commerce et de la convention de clearing avec la Hongrie conclus récemment. On attend aujourd'hui dans la capitale le délégué du gouvernement de Budapest.

Les tarifs de la ligne Trabzon-Erzurum

Depuis l'entrée en service des autobus et des camions de l'administration des Chemins de Fer de l'Etat, sur la route Trabzon-Erzurum le mouvement des voyageurs, le trafic des marchandises avec l'Iran ainsi qu'avec les principales villes de nos vilayets de l'Est se sont beaucoup accrus. Les tarifs appliqués sont d'ailleurs très bas, ce qui constitue un encouragement pour le public.

Il s'agit d'être publiés par le « Journal Officiel ».

Le parcours Trabzon-Erzurum a été divisé en 7 sections ; on perçoit 30 pstr. pour chacune. Ainsi, alors que le voyage de Trabzon à Erzurum coûtait 30 à 40 Ltqs. il revient actuellement à 40 pstr. D'Erzurum à la frontière de l'Iran, le parcours est réparti en 5 sections, à raison de 150 pstr. chacune. Le prix du passage de Trabzon à la frontière revient donc à 12,40 Ltqs.

Pour les marchandises et le bétail on perçoit 0,395 Ltq. par kg. et par section pour le service express et 0,30 Ltq. pour le service ordinaire.

Etranger

Un accord italo-allemand

Rome, 8. — Un accord a été conclu à Berlin entre le Federanapa et la Fachuntergruppe hanfindustrie pour l'approvisionnement en chanvre italien de l'industrie allemande. Cet accord est particulièrement important en raison de la quantité de chanvre à fournir et du système d'approvisionnement qui assure aux industries allemandes la matière première et la stabilité des prix. L'accord confirme, en outre la valeur de la discipline organisationnelle sur le marché du chanvre intérieur et extérieur.

L'industrie minière italienne

Rome, 9. — La reprise de l'activité minière italienne continue sur un rythme ascensionnel. Le 1er semestre 1937 on a extrait 5.379.590 kg. de pyrites de fer contre 4.957.771. La période correspondante de 1936 : 5.285.900 kg. de minerai de fer contre 4.884.000 kg. ; 2.139.550 kg. de bauxites pour l'aluminium contre 1.403.520 kgs. en 1936.

LE COIN DU RADIOPHILE

Les émissions turques de la Radio italienne

On sait que trois fois par semaine, le mardi, le jeudi et le samedi les postes de Roma, 2 R.O. à ondes courtes, 25, m 4 et Bari, à ondes moyennes, 283 m 3, se livrent à des émissions en langue turque. Voici le programme des émissions prochaines :

Mardi, 12. — 19 h. 50-20 h. - Conférence en langue turque par le Prof. Rossi
Jeudi 14. — " — " — Musique turque
Samedi 16. — Nouvelles en langue turque

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :		Etranger :	
Années	Ltqs	Années	Ltqs
1 an	13,50	1 an	22,—
6 mois	7,—	6 mois	12,—
3 mois	4,—	3 mois	6,50



Dans la tranchée autour de Changhaï

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 5

Fille de Prince

Par MAX du VEUZIT

Mais c'étaient des choses que mon père ne pardonnait pas !

Ces braves gens furent renvoyés. On mit à leur place un autre métayer et je ne retournai plus jamais à la ferme.

J'ai insisté un peu longuement sur cet épisode de mon enfance ; d'abord parce qu'il eut une grande importance pour moi et de graves répercussions sur ma petite existence ; ensuite, parce qu'il montre, sous son jour le plus typique, le caractère autoritaire de mon père.

Austère et dur pour lui-même, il était autant, sinon plus pour les autres. Je ne me rappelle pas avoir vu sur son visage une marque d'émotion quelconque et il lui arrivait de sourire, — oh ! bien rarement ! — c'était

avec amertume ou ironie.

Dans toute sa vie, privée ou publique, et vis-à-vis de moi comme de tout le monde, il était « Monsieur Chazolés », juge au Tribunal civil !

C'est tout dire...

Ce fut à partir de ce moment, c'est-à-dire vers sept ans, que je commençais à me rendre compte de tout ce qui me manquait et à en souffrir plus ou moins consciemment.

La grande maison n'était pas gaie ! Il semble que la présence de cet homme grave et dur pesait sur tout et sur tous d'un poids oppressant.

Les deux femmes qui nous servaient étaient bien stylées. Tout était en

ordre et leur travail était fait d'une façon automatique et impeccable, bien que l'une fût déjà vieille et sans entrain.

Heureusement, Marine, la femme de chambre qui s'occupait maintenant de moi, était dans la maison depuis longtemps. Elle avait connu ma mère.

C'est peut-être ce qui contribua à l'attacher un peu à cette pauvre petite chose abandonnée que j'étais à cette époque. Elle n'aurait pas osé rire ou chanter dans notre sévère demeure, mais elle me soignait consciencieusement et je lui dois d'avoir été une petite fille proprement entretenue, élégante même, et bien portante.

Marine, en vérité, occupa toute mon enfance abandonnée. Je l'aimais pour elle-même, mais aussi parce qu'elle savait raconter de belles histoires. Je l'aurais écoutée durant des heures entières, car lorsqu'elle le voulait bien, Marine pouvait me raconter des choses merveilleuses.

Elle avait été placée, dans sa jeunesse, chez un meunier dont le ciel avait particulièrement béni l'union. Dix enfants leur étaient nés et, sur les aventures de cette nombreuse nichée, Marine était introuvable. Dix enfants ! Combien cela était captivant pour moi, pauvre gosse isolée, qui n'en voyais jamais aucun ! C'étaient, paraît-il, des enfants très bien élevés et les histoires de Marine avaient pres-

que toujours un but de « bon exemple » et leur travail était fait d'une façon automatique et impeccable, bien que l'une fût déjà vieille et sans entrain.

émulation ajoutait à l'intérêt de l'étude.

Il y eut aussi cet attrait de curiosité d'un cerveau d'enfant privé de toute distraction. J'aimais les livres avec une vraie passion et, dès que je sus lire, je me jetai sur tous ceux qui tombèrent sous ma main.

Heureusement, ce goût ne déplaisait pas à mon père, et comme sa bibliothèque austère ne contenait aucun ouvrage frivole ou dangereux pour la jeunesse, il ne songea jamais à m'en interdire l'accès. Je lui en suis vraiment reconnaissante.

Cependant, les années se succédaient et mes études s'achevaient.

Je venais de passer mon brevet supérieur. Le cours ne conduisait pas plus loin et j'entrevois avec terreur les mois qui allaient venir et la maison triste où je serais prisonnière d'un père de plus en plus sombre, taciturne et sévère.

Nous on étions arrivés à ne presque plus nous adresser la parole.

Les repas, que nous prenions en tête à tête, étaient rapides et silencieux. Mon père dédaignait, sans doute d'engager une conversation sérieuse avec une « petite fille » et moi, complètement paralysée par cette froideur, je ne me sentais plus le courage de faire aucune avance.

ple, sauf lorsqu'il s'agissait du petit Marcel qui était le mauvais sujet et le petit diable de la bande !

Et c'était naturellement lui et ses farces qui m'intéressaient plus que tout !

Il était taquin, malicieux, insupportable, mais que n'aurais-je pas donné pour connaître un petit Marcel avec qui j'aurais joué... et même avec qui je me serais chamaillée quelquefois !

Vers cette époque, mon père intervint encore une fois dans mon existence pour décider qu'il était temps de commencer mon instruction.

Naturellement, il ne voulait pas m'envoyer à l'école communale ; tout son snobisme et ses hautes prétentions bourgeoises s'y opposaient.

Pourquoi ne me mit-il pas en pension ? Je ne l'ai jamais su et ce point est resté un profond mystère pour moi, car je ne pense pas qu'il eût pu trouver un plaisir quelconque à me garder auprès de lui.

Il choisit donc un cours privé, tel que pouvait le choisir M. le juge Chazolés ; c'est-à-dire le cours le plus étroit, le plus sombre et le plus sévère de la froide ville de Lyon. Ce fut pendant là que je passai les meilleurs moments de mon adolescence.

C'était le contact avec des êtres jeunes, avec des fillettes de mon âge. Et

L'ORGUEILLEUSE

(Suite de la 3ème page)

— Vous vous êtes assez moquée de moi comme ça, déclara-t-il sans préambule, je suis venu pour chercher et je vous ennuie à mourir.

Isabelle haussa les épaules, mais ne laissa pas paraître une émotion. Elle alla dans un restaurant du quartier luxueux et frais.

— Pourquoi voulez-vous tant me revoir ? jeta Isabelle, dès qu'ils furent assis.

— Mangeons, d'abord gentiment, pondit, on s'expliquera ensuite. Ils dînèrent gaiement. Il fut servi des plats communs. Tout allait sans se regarder franchement, mais d'eux brûlant de savoir ce que faisait l'autre sans se livrer lui-même.

Isabelle oubliait son épaulement et dit ce que Philippe lui voulait dire après son autoritarisme. Quant à l'heure, il était charmant.

Le repas fut terminé, payé et Philippe partit, Isabelle devint de plus en plus incertaine. Tout lui semblait ainsi, comme elle le voulait, elle se garda bien de renouveler sa question et pensa que Philippe était le premier homme parfaitement sympathique qu'elle eût rencontré depuis ses études, ils firent quelques pas vers la voiture, puis y montèrent.

— Je vous raccompagne chez vous, demanda Saville.

Elle fit oui de la tête et fut doucement. Au bout de cent mètres environ, Saville se mit à rassembler de l'allée, puis s'arrêta sous un bouquet d'acacias.

— Ma chère amie, dit-il en regardant cette fois Isabelle bien droit dans les yeux, je vous parais peut-être dur, mais...

Et, tout d'un coup, il eut un cœur : il sortait d'un drame amoureux une femme qu'il n'aimait plus, mais de se suicider pour lui. Cette femme l'obsédait. Il savait qu'il était impossible, pour qui le travail était toujours avant tout. Ce travail était une terrible leçon. Et pourquoi vivre seul ?

— Ecoutez, chère Isabelle, j'ai besoin d'une femme avec laquelle je puisse vivre sans crainte, sans complications sentimentales, une femme qui n'attende rien de l'amour, qui ne croie pas à l'amour ! Ne m'avez-vous pas dit que vous étiez ainsi ?

— Qu'est-ce que c'était que cette histoire ? Comme c'était touchant, dit-il. Pourquoi mentait-il ?

Isabelle se voyait dans le visage de glace de la voiture juste le visage illuminé de beaux yeux d'homme, un visage fait pour être aimé. Elle avait eu ce visage, elle avait eu ce visage. Pourtant devait-elle tant hésiter à répondre ? C'était le premier homme qu'elle rencontrait un homme intelligent pour apaiser son cœur. Elle avait de tenter son cœur. Elle le supprimait cette affreuse torture, elle le supprimait cette affreuse torture, elle le supprimait cette affreuse torture, elle le supprimait cette affreuse torture.

Il ne promettait pas l'avenir, il n'en demandait pas. Il laissait Isabelle toutes les cartes en son cœur qu'Isabelle croyait avec confiance. Il avait tué en elle le recommencement de la vie.

— Alors, qu'est-ce que je dois vous dire ? demanda-t-elle lentement.

— Ne pas me laisser seul... Devriez-vous ma femme ?

— Sans amour ?

— En toute liberté rétropropre, dit-il. Il y eut encore un petit silence. Elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre.

Il y eut encore un petit silence. Elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre.

Il y eut encore un petit silence. Elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre.

Il y eut encore un petit silence. Elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre.

Il y eut encore un petit silence. Elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre.

Il y eut encore un petit silence. Elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre.

Il y eut encore un petit silence. Elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre.

Il y eut encore un petit silence. Elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre.

Il y eut encore un petit silence. Elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre.

Il y eut encore un petit silence. Elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre.

Il y eut encore un petit silence. Elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre.

Il y eut encore un petit silence. Elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre.

Il y eut encore un petit silence. Elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre, elle se sentait un peu plus libre.